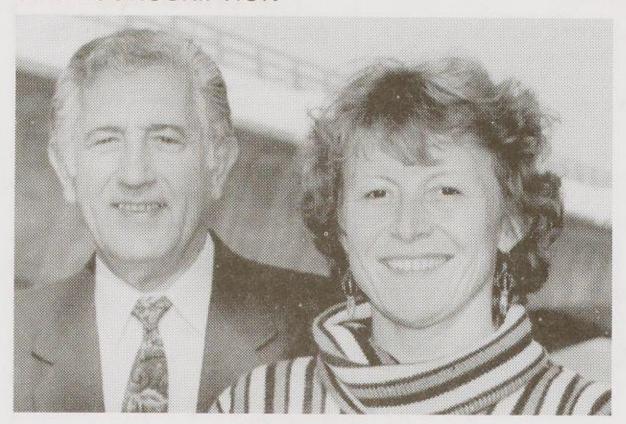
ELECTION LEGISLATIVE: 21 MARS 1993 3e CIRCONSCRIPTION



Annie GUILHAMET

Institutrice Suppléant :

François BIDOU

Candidats au service de tous

présentés par le Parti Communiste Français

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Le pays va mal parce qu'une infime minorité tire profit des dégradations dont la majorité du peuple est victime.

Après de multiples élections pour lesquelles chacune et chacun a voté en toute sincérité pour que soient prises des mesures concrètes pour l'emploi, pour les salaires, le logement, la santé, etc... aujourd'hui chacun se demande quel vote utiliser pour ne pas courir le risque d'être une nouvelle fois trompé et déçu ?

Vous voulez que cette élection permette de faire du neuf, que les fruits de vos compétences, celles des jeunes servent pour relancer l'emploi, améliorer la vie. Mais vous constatez que la même coalition des partis qui approuve Maastricht, dont on voit déjà les méfaits, se prononce pour un gouvernement de cohabitation droite, PS et écologistes. Cohabitation pour faire une politique qui reprendrait, en l'aggravant, le déclin social et national que l'on connait.

Quand le député UDF Philippe VASSEUR dit : "La seule chose que nous pouvons promettre aux français, c'est du sang et des larmes..." (l'Evenement du Jeudi, 28 octobre 92)

Quand Brice LALONDE ajoute : "Pourquoi à priori, un écologiste ne serait-il pas dans un gouvernement BALLADUR..." (France Inter, 11 décembre 92)

Et quand Michel ROCARD poursuit "voter pour nos candidats le 21 mars, ce ne sera plus voter pour le PS..." (discours du 1 février 93)

Ainsi, il est clair que les états-majors sont prêts à s'entendre entre eux pour ne pas écouter vos inquiétudes et les aspirations du monde du travail et de la création. Et cela pour faire une politique de droite contraire à l'intérêt social et national, contraire à une Europe démocratique, de coopérations et de progrès.

Serions-nous, et la France serait-elle fatalement condamnée au malheur alors qu'elle est riche de ressources naturelles, humaines et démocratiques ?

Dès lors que les partis de droite dirigent une cohabitation à laquelle les états-majors du PS et des écologistes ont annoncé leur participation, les Françaises et les Français seraient-ils condamnés à ce que leur opposition au chômage et leurs besoins d'améliorer leur vie ne soient pas représentés à l'Assemblée Nationale?

Comité de soutien pluraliste

BARRIERE Alain,

Commerçant, artisan, mouvement sportif

BERTHE Benoît,

Chef de service en psychiatrie, entraîneur rugby

BIDAULT Jean-Pierre,

Psychomotricien

BILATTE Alain,

Professeur, délégué national syndicaliste

BLAISE Claude,

Cadre honoraire SNCF

BUR Lydie,

Puéricultrice hôpital des enfants

CAMARA Caroline, Conseillère municipale, conseil en communication

DOMEC Jean-Guy, Mouvement associatif et professionnel

DUMENIEU Georges,

Responsable associatif

DURLIN Michel, Technicien EDF

DUVERNEUIL Bruno, Gymnaste, agent commercial

FACCHINETTI Jeanine,

Retraitée Education nationale FAUVEL Jean-Marc,

Ingénieur France Télécom

FICHOT Marie-Hélène, Conseillère municipale Talence

GAMBIER Dominique, Anthropologue, chargée de recherche

CNRS

GLEYROUX-DUCOM Annie, Technicienne de laboratoire, syndicaliste

GONELLE Marie-Claire,

GONZALES Alain, Employé de banque

JULOU Patrick,

Journaliste

ENSEMBLE, POUR UNE NOUVELLE DYNAMIQUE DES FORCES DE PROGRES

Dans cette situation où, tout en étant minoritaire dans le pays, la droite pourrait appliquer une politique de régression grâce à la cohabitation, l'utilisation de l'influence et d'un plus grand nombre de députés communistes concerne-t-elle seulement ceux qui adhèrent à toutes leurs idées ?

Nul besoin d'être d'accord sur tout pour se rassembler : ici pour créer des emplois, là pour maintenir une classe ou le bureau de poste, ailleurs pour le logement, la défense de l'environnement ou la protection sociale.

Quand l'enjeu est de disposer ou non d'un solide point d'appui pour s'opposer au chômage et améliorer la vie : l'utilisation du vote communiste ne peut-elle être partagée pour rassembler la diversité des forces populaires pour le progrès, l'humanisme, la solidarité?

Cela je le crois, et je m'engage à ne pas faire dire à votre vote pour ma candidature autre chose que ce que vous souhaitez dire sans vous rallier ni vous renier.

Ensemble, avec nos différences, nous pouvons relancer l'espoir, la générosité, la vraie solidarité face à ceux qui favorisent les puissances d'argent au détriment du progrès social et dépossèdent le peuple du pouvoir de décider de son avenir.

Quand tous les politiciens souhaiteraient nous voir renoncer au droit au bonheur, je voudrais partager avec vous ces mots du poète Paul ELUARD:

"Au bout du chagrin une fenêtre ouverte, une fenêtre Toujours éclairée. Il y a toujours un rêve qui veille, Désir à combler, Faim à satisfaire, Un coeur généreux, Une main tendue, une main ouverte, Des yeux attentifs? La vie à se partager."

Toutes les voix qui se serviront du vote pour les candidats communistes pèseront lourd dans tous les lieux de travail et de vie comme au niveau national pour appuyer l'exigence de changement réel.

En donnant à chacune et chacun la force du nombre pour se faire entendre, un progrès de la représentation du PCF n'est-il pas le seul élément nouveau et positif qui peut sortir de ces élections ?

Comité de soutien pluraliste

LONGAT France, Directrice d'école

LONGAT Gérard, Professeur

MANZANO Hélios, Responsable associatif

MANGARD Gilles, Docteur en médecine

MARLADOT Michel, Mutualiste

MILLON Pierre, Syndicaliste, militant ACO

NADAUD Régis, Directeur d'école

NORMAND Jean, Retraité SNCF

NORVAL Patrick,

Syndicaliste, militant association chasseurs

POUYLLAU Michel, Chercheur CNRS

PUJAU Michel, Facteur, militant parents d'élèves

RAP Roger, cadre EDF, ancien conseiller municipal Talence

RAYMOND Pierre, Directeur école primaire

REBIERE Yves, Maire-adjoint, responsable associatif

RIVERO Fernand, Directeur d'entreprise

ROCHE Daniel, Dentiste

ROSSIGNOL Damien, Lycéen, gymnaste

ROUANET Christiane, Syndicaliste

SCIPION Claude, ancien Conseiller général

SERVIN Martine, Assistante sociale

TRELY Annie, ancienne Ouvrière St Joseph, secrétaire

VARONA Daniel, Association de défense des chômeurs

Le vote pour Annie Guilhamet et François Bidou n'est pas une adhésion aux convictions du PCF. Notre responsabilité est de permettre à tous d'utiliser le vote communiste en toute liberté, pour s'opposer à la droite et rejeter toutes les manoeuvres.

> Simone Rossignol, Bernard Moncla, Jean Jacques Paris

Roger Lapébie

Au dela de l'Édiquette poditique.

Le soutient François Brêton.

Thomas, Porgandatur; l'ani.

Rader rospelie

Falence le 3 mars 1998.